



Mobilisés pour un accès aux soins psychiques de qualité pour tous

Les agents du CHS de la Savoie se mobilisent pour défendre l'accès aux soins de toute la population.

Chaque année **12 millions de nos concitoyens** sont concernés par des troubles psychiatriques et 1 jeune sur 5 présente des symptômes dépressifs. Cela est accru par un contexte actuel très anxiogène (COVID, guerre en Ukraine, inflation, réforme des retraites, de l'assurance chômage, crise climatique et écologique...)

En Savoie, selon l'INSEE, la population augmente en moyenne de 2900 habitants par an. Ainsi, de 417 000 habitants en 2010, il est attendu que notre département totalisera 500 000 habitants en 2040.

Pourtant, la dégradation de l'offre de soin psychiatrique se poursuit!

- ➤ En 20 ans, le nombre de lits d'hospitalisation est passé en France de 130 000 à 50 000 places
- > Au CHS de la Savoie 75 lits ont été fermés en 6 ans.
- Les personnes ayant besoin de se mettre en sécurité ne peuvent parfois pas bénéficier d'un lit d'hospitalisation.
- Il faut entre 2 et 8 mois d'attente à une personne adulte en souffrance psychique pour obtenir un rendez-vous avec un psychiatre dans un Centre médico-psychologique. Pour un enfant ou un adolescent, le délai est parfois de 1 an !
- Les inégalités d'accès aux soins s'accroissent avec l'augmentation de la participation financière des usagers. (+ 4,4% de hausse en psychiatrie en 2023). La participation aux frais de transport sanitaire était de 35% elle sera désormais de 50%.



Au milieu de tout ça, les agents hospitaliers disent STOP!

Les difficultés de recrutements médicaux et paramédicaux sont largement aggravées par une perte de sens au travail. La psychiatrie est très attachée à la dimension relationnelle du soin. Comment soigner encore humainement dans les conditions actuelles ?

Les agents du CHS de la Savoie font aujourd'hui grève pour mettre en lumière ces dysfonctionnements.

Il est urgent d'améliorer les conditions de travail et d'accueil des patients afin de donner envie aux professionnels d'investir les métiers du « prendre soin » et de poursuivre dans cet engagement.

Redonnons toute sa place au soin par la parole, le souci de l'autre, la délicatesse et le respect de l'historique de chaque personne accueillie, loin des prescriptions normatives et des injonctions administratives.

Le soin n'est pas une marchandise. C'est notre bien commun!